

Michel Rocard préconise des cours d'économie au collège.

Les échos, 8 janvier 2008

Soucieux de clore la polémique avec les enseignants d'économie, l'ancien Premier ministre, membre de la commission Pochard sur le métier d'enseignant, s'est déclaré hier favorable à ce qu'un « enseignement de sciences économiques soit dispensé à l'ensemble des élèves du secondaire ».

Les enseignants en sciences économiques ont trouvé hier un allié pour le moins inattendu en la personne de... Michel Rocard. L'ancien Premier ministre, membre de la commission Pochard sur le métier d'enseignant, laquelle recevait hier l'Association des enseignants de sciences économiques (Apses), s'est en effet déclaré favorable à ce que des cours d'économie soient dispensés dès le collège. Dans un communiqué commun avec l'Apses, il préconise « qu'un enseignement de sciences économiques et sociales soit dispensé à l'ensemble des élèves du secondaire ». Michel Rocard devrait tenter de peser de tout son poids pour faire figurer ce « pré projet » dans le rapport sur le métier d'enseignant attendu rue de Grenelle d'ici à un mois.

Une « catastrophe »

Sur le fond, l'idée de généraliser l'enseignement de l'économie en seconde, et même au collège n'est pas neuve : elle avait été suggérée l'an passé par le Comité pour la diffusion de la culture économique (Codice), alarmé par les lacunes des Français dans ce domaine. De fait, l'enseignement de l'économie, autrefois incontournable au lycée, n'est désormais plus qu'une discipline optionnelle choisie par moins de un élève de seconde sur deux (43 %). Pour le président de l'Apses, Sylvain David, « la priorité est à la généralisation dès la seconde, mais certains sujets comme l'emploi, la notion de catégorie socio-professionnelle peuvent être compris et appréhendés dès la troisième ». Le ministre de l'Education nationale Xavier Darcos paraît lui aussi persuadé de la nécessité d'initier les collégiens à l'économie, mais privilégie, jusqu'à présent, une approche plus concrète, via la découverte de métiers (visite d'entreprise, journée en lycée professionnel...) Enfin et surtout, le geste de Michel Rocard est un moyen de calmer le jeu après la controverse née de ses propos début décembre. L'ancien Premier ministre avait déclaré que l'enseignement de l'économie était une « catastrophe », suscitant la colère de nombreux professeurs. Ces propos ne se voulaient pas « une critique des enseignants mais une critique de l'insuffisance des horaires », a tempéré hier Sylvain David. La polémique est donc close. Reste à savoir si l'accumulation de malentendus ces derniers mois (controverse sur les programmes d'économie, la filière SES au lycée...) n'est pas révélatrice d'un malaise plus profond au sein cette jeune filière.

LAURENCE ALBERT